

marchés à l'expédition Sud-Est

liminaire

Comme chaque mois, les cours sont comparés en euros courants à ceux de l'année précédente et à leur moyenne quinquennale olympique sur laquelle s'appuie le code rural pour définir les crises conjoncturelles.

Cependant le contexte a sensiblement évolué ces dernières années. Pour apprécier cours et conjoncture, il faut garder en tête que l'indice de prix des moyens de production agricoles (« les intrants » ; Insee-Agrete IPAMPA), stable sur la période 2011-2020, a bondi de 2020 à 2022, pour se replier en 2023 25 % au-dessus de sa valeur de 2020 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7760358>). L'indice des prix à la consommation —« l'inflation »— a lui grimpié de 13 % entre 2020 et fin 2023. Sur un an en décembre 2023, les prix à la consommation ont augmenté de 3,7 %, mais ceux de l'alimentation, de 7,2 %, les fruits frais, de 8,8 %, les légumes frais de 14,2 %, alors que les quantités achetées décroissent (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7749434>, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/7760027>). Le pouvoir d'achat des ménages s'est amenuisé, le panier alimentaire en fait les frais, et spécialement les produits frais. L'indice Insee-SSP IPPAP, des prix agricoles à la production, assis sur les cours à l'expédition dont cette note fait état, a gagné 12 points entre 2020 et 2023 pour sa composante fruits frais (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/serie/010776524>) ; 18 points pour les fruits et légumes ensemble (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/serie/010776522>).

Les comparaisons frontales des cours entre années ne peuvent donc directement livrer un niveau de valorisation pour les producteurs. Le contexte global est toujours marqué par la guerre en Ukraine qui a tendu le commerce des produits alimentaires et de l'énergie, et une tension géopolitique générale. L'ensemble des agriculteurs européens manifeste dans une intense agitation sociale les difficultés économiques et techniques de la production.

pomme



reprise des échanges et défis concurrentiels

Dans le bassin Sud-Est, l'activité du marché de la pomme reprend au fil du mois avec une hausse classique des transactions après la période de fêtes, notamment pour les variétés bicolores comme les Gala, dont la demande accrue est suivie d'une hausse des cours. Toutefois dans l'ensemble, le marché des pommes de Provence demeure stable, avec des tonnages modérés pour une demande sans éclats. En fin de mois, l'activité reste calme, soutenue par la bonne rémunération de la pomme industrie, tandis que la concurrence des pommes du Limousin, en particulier sur les petits calibres, vient perturber l'équilibre du marché.

À l'exportation, les pommes continuent de séduire les consommateurs au Royaume-Uni, en Irlande et sur les marchés du grand export, notamment Amérique latine et Thaïlande. La demande internationale reste soutenue, et un bon équilibre entre offre et demande assure la stabilité des cours. La Granny Smith domine largement les échanges à l'export.

en €/kg, départ station

janvier, 2025-01

décembre, 2024-12

janvier, 2024-01

quinquennale olympique

	Gala 	Golden 	Granny 
	cat. 1, 170-220 g, pl. 1 rg	cat. 1, 170-220 g, pl. 1 rg	cat. 1, 170-220 g, pl. 1 rg
	1,25	1,25	1,28
	1,21	1,23	1,29
	1,27	1,40	1,36
	1,18	1,22	1,21

salade d'hiver



un marché équilibré et des prix rémunérateurs

En début de mois, la demande est active sur le marché intérieur. Le froid freine la pousse des salades et, comme c'est généralement le cas, la consommation est stimulée dans la période qui suit les fêtes de fin d'année. Les cours sont à la hausse pour toutes les variétés. Le début des soldes ralentit l'écoulement mais, avec une offre italienne restreinte, le marché export connaît une bonne dynamique avec une hausse sensible des prix. En milieu de période, une nouvelle période de froid réduit l'offre en salades au grammage nominal et les opérateurs coupent les commandes. Cela se traduit par une solide fermeté des prix et des pointes assez élevées notamment à l'export. Sur la deuxième partie du mois, la demande ralentit sur le marché intérieur et reste correcte à l'export. Mais l'offre n'est pas pléthorique et le marché trouve ainsi un équilibre avec des prix rémunérateurs et stables jusqu'à la fin du mois. Seul le cours de la Laitue pommée, plus présente et de qualité moins soutenue s'érode légèrement.

en €/pièce, départ station

janvier, 2025-01
décembre, 2024-12
janvier, 2024-01
quinquennale olympique

 Batavia blonde cat.1, +350 g, colis de 12	 Laitue pommée cat.1, +350 g, colis de 12	 Feuille de chêne blonde cat.1, +350 g, colis de 12	 Lollo rouge cat.1, +350 g, colis de 12
0,68	0,73	0,69	0,77
0,60	0,66	0,60	0,74
0,62	0,72	0,60	0,64
0,58	0,65	0,57	0,64

truffe



mois de transition : une qualité en hausse mais une demande toujours prudente

Le mois de janvier démarre sous le signe de la tranquillité, le premier marché l'année est peu animé, un mistral puissant et glacial décourage la fréquentation. Les quantités proposées restent limitées, mais on observe d'emblée une nette amélioration de la qualité des truffes. Les échanges, bien que modestes, traduisent une certaine activité, soutenue par des négociations parfois longues mais productives. Au fil des semaines, l'offre progresse et en quantité et en maturité, réduisant peu à peu l'hétérogénéité des lots disponibles. Cette montée en qualité organoleptique se heurte toutefois à une demande prudente, les acheteurs se montrant sélectifs dans une conjoncture économique incertaine, avec une consommation finale modeste. Si les truffes de bonne qualité trouvent facilement preneur, celles de moindre valeur peinent à susciter l'intérêt. Les négociations deviennent souvent délicates, témoignant de la tension entre une offre en amélioration et une demande toujours mesurée. À mi-parcours, un épisode de gel vient perturber certaines zones de production, avec des dommages sur les lots correspondants. Et cependant, ces conditions rigoureuses favorisent une concentration des arômes et une texture plus aboutie pour les truffes épargnées. Les acheteurs, attirés par cette qualité accrue, dynamisent les échanges sur le marché. L'offre et la demande se rééquilibrent, bien que la tension tarifaire perdure. En fin de mois, l'offre continue de croître, mais les disparités liées au coup de froid persistent, comme la ségrégation nette entre les transactions de lots de qualité et ceux de moindre tenue qui doivent céder sur les tarifs. Les négociations sont toujours disputées, les acheteurs prudents, les prix se figent sans atteindre les sommets espérés.

En résumé, janvier s'impose comme un mois de transition pour la campagne de la truffe. La qualité des lots s'améliore nettement, offrant aux marchés des produits plus attractifs. Néanmoins, la prudence des acheteurs et les aléas climatiques rappellent la fragilité de l'équilibre entre l'offre et la demande. Les prochaines semaines détermineront si cette montée en qualité trouvera preneurs auprès des consommateurs, et en conséquence servira les attentes des producteurs.

€/kg marché de producteurs,
Carpentras (84)
janvier, 2025-01
décembre, 2024-12
janvier, 2024-01
quinquennale olympique

quantité présente estimée kg	Tuber melanosporum truffe noire
168	420
186	575
109	562
	459

clémentine de Corse



en €/kg, départ station

janvier, 2025–01
décembre, 2024–12
janvier, 2024–01
quinquennale olympique

légende

crise conjoncturelle

moy. olympique

Les conjoncturistes,

DRAAF PACA SRISE
132 boulevard de Paris
CS 70059
F-13331 Marseille cedex 03
☎ +33 04 13 59 36 00

fin de campagne précipitée par les aléas de qualité

Au cours de cette dernière semaine de cotation, le marché est marqué par une forte baisse des tonnages commercialisables. Malgré un travail de tri conséquent dans les stations d’expédition, les problèmes liés à la qualité de la marchandise se multiplient. La proportion de fruits écartés ainsi que les litiges commerciaux augmentent significativement pour la majorité des metteurs en marché, ce qui conduit la plupart d’entre eux à conclure cette campagne plus rapidement qu’initialement envisagé. La cotation de cette campagne de clémentine de Corse prend fin le vendredi 3 janvier 2025.

Clémentine de Corse feuille	Clémentine de Corse feuille	Clémentine de Corse feuille
cat. 1, cal. 2	cat 1, cal. 3	cat. 1, cal. 4
2,65	2,5	2,25
2,65	2,51	2,28
3,05	2,9	2,5
2,66	2,61	2,4

cat. catégorie ; cal. calibre ; bq. barquette ; l’usuel « cageot » donne : pl. plateau ; rg rang (un lit de fruits dans le plateau, typiquement alvéolé) ; colis, sans alvéoles, mais aussi terme générique de colisage ; caisse, pour de gros colis de vrac, 13 kg par exemple ; melons : le nombre est celui des melons entrant dans un colis, petit nombre, gros fruits, cal. 12l, L pour linéaire dans le colis, 12q (plus gros) en quinconce dans le colis ; clémentine, le plus gros calibre est le 1, le plus petit le 6 ; GMS, grandes et moyennes surfaces ;
publiée par FranceAgriMer au titre de l’article L. 611-4 du code rural, d’après l’indicateur du marché concerné.
moyenne quinquennale olympique, par élimination, quinquennale olympique ou moyenne olympique : une moyenne tronquée sur cinq ans en excluant les deux valeurs extrêmes. Nommée par référence aux épreuves olympiques artistiques où l’on neutralise la partialité des juges en éliminant les notes extrêmes.

Véronique Baux, Naïm Benteboula, Jean-Marc Charras, Stéphanie Guyon,Éric Mallet, Sandrine Valverde, Vincent Wauthier

rédaction, composition RNM	chef de centre	— —
dépôt légal à parution	chef de pôle	Vincent Douzal
ISSN en cours	chef de Srise, directeur de la rédaction	Pierre-Jean Chambard
impression DRAAF PACA	directrice régionale	Stéphanie Flauto